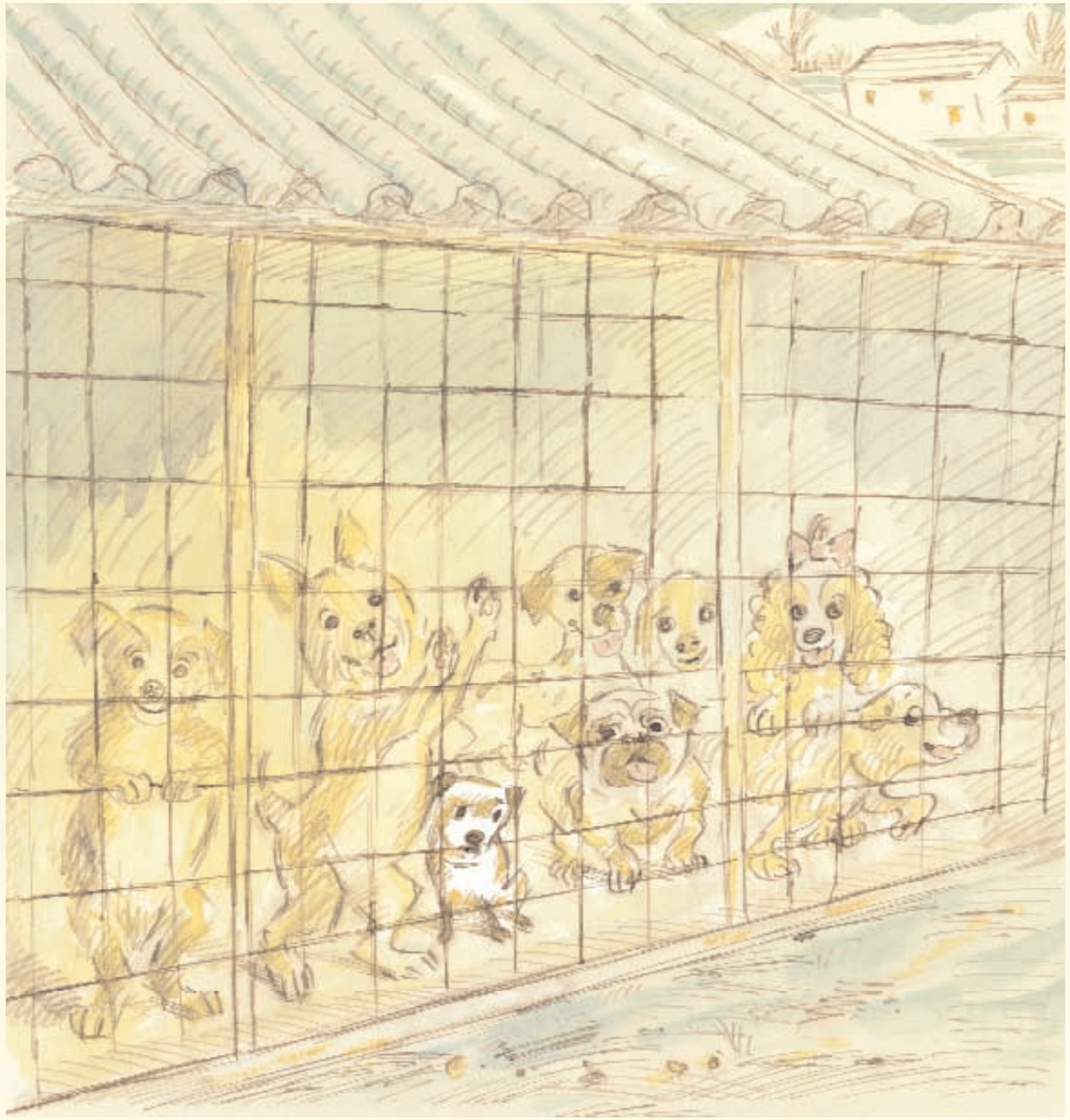
Je m'appelle Pouët et je suis un chien.





Je vis dans un chenil plein de chiens costauds et optimistes.
« Moi », disait l'un, « quand je serai grand, je garderai les bêtes. »
« Moi », disait l'autre, « je défendrai mon maître contre
les intrus et les voleurs. »
« Et moi, qui suis tout petit et très angoissé », me demandais-je,
« à quoi pourrais-je bien être utile ? »



Mes compagnons quittèrent le chenil,
les uns après les autres.



Il ne restait plus que moi, quand un homme se présenta :
« Bonjour, j'aurais besoin d'un chien. »
« Celui-ci vous convient-il ? » demanda la dame du chenil en me désignant.
« Il me semble parfait », répondit l'homme.



C'est ainsi que je fis mes adieux au chenil
et arrivai chez le fermier Martin.

Le fermier Martin vivait seul. La journée, il s'occupait de sa ferme.
Le soir, il soupait en écoutant de la grande musique.

Comme il ne me demandait rien, je ne compris pas
tout de suite ce qu'il attendait de moi.



Le premier matin, dans le pré, je courus à perdre haleine
autour de grosses bêtes à cornes, afin de les faire mettre en rang.



Mais ce n'était pas ce que le fermier Martin attendait de moi.
« Pouët ! » cria-t-il. « Au pied ! »